

## Guetteurs et réconciliateurs

Je dois d'abord vous avouer que je retrouve avec émotion ces textes que nous venons d'entendre, car c'est avec eux que j'ai été accueilli au milieu de vous un 10 septembre il y a trois ans, me traçant comme un programme : être guetteur et réconciliateur. En ce début d'année pastorale, de reprise des activités, la Parole de Dieu qui vient de résonner à nos oreilles et, espérons-le, toucher nos cœurs, assigne à chacun et chacune de nous à nouveau ces deux missions : être des guetteurs et être des réconciliateurs.

**« Fils d'homme, je fais de toi un guetteur pour la Maison d'Israël »**, telle est la mission que reçoit le prophète Ezéchiel qui vit à la période la plus dramatique de son peuple, la période de l'exil à Babylone. Le guetteur c'est celui qui veille et, avant tout le monde, voit de loin arriver le danger. La mission confiée au prophète Ezéchiel est d'avertir celui qui se met en danger, qui fait fausse route - ou file un mauvais coton, comme on dit - l'avertir des conséquences de sa conduite. Et le prophète sera sanctionné s'il a négligé de l'avertir, et non pas si, dûment averti par lui, le pécheur persiste dans son péché. On pense à la belle remarque de Saint François de Sales, que notre évêque aime à citer, avec l'image du laboureur : **« Le laboureur ne sera jamais tancé s'il n'a pas fait belle cueillette, mais bien s'il n'a pas labouré et ensemencé son champ »**.

On pourrait dire autrement : on n'a pas une obligation de résultat, mais bien d'oser une démarche, une parole, un geste que personne d'autre que nous ne peut faire à la place où chacun se trouve. Le guetteur avertit du danger : comme chrétiens, à cause de l'enseignement de Jésus que nous portons en nous, nous sommes sensibilisés aux dangers que font courir la course à l'argent, à la consommation, au prestige, la primauté accordée à l'intérêt individuel... Toute cette sensibilité que nous portons en nous, forgée par la fréquentation de la Parole de Dieu et des enseignements de l'Église, sachons la partager, certes avec humilité, mais avec une belle détermination, à travers nos paroles et nos choix personnels. Bien des changements ont eu lieu dans la société parce que des



personnes déterminées ont persévéré dans leur action, sont restées résolument à leur poste de guetteur : dans notre paroisse on a le bel exemple de Geneviève De Gaulle Anthonioz , dont la tombe est au cimetière de Bossey : marquée par son expérience en camp de concentration, elle découvre la misère des bidonvilles de la banlieue parisienne et elle n'aura de cesse, avec le père Wresinski, fondateur d'ATD Quart monde, de faire en sorte que la voix des pauvres soit d'abord vraiment écoutée, et son combat, nourri au feu de la prière et des sacrements, aboutira à une loi adoptée par le parlement. Ou pensons à la détermination de notre pape François à alerter le monde entier sur les dangers qui menacent notre **« maison commune »**, la terre et ses habitants. Le guetteur, c'est donc celui qui ne reste pas sans réagir face au mal, qui avertit du danger, mais aussi celui qui voit arriver de loin les bonnes nouvelles, le messager qui les porte. Le Christ ne cesse de venir, de frapper à nos portes, de chercher à rencontrer chaque génération. Alors nous serons guetteurs si nous faisons en sorte que le nom de Dieu soit encore prononcé là où il est ignoré ou oublié ; que la lumière et la joie de l'Évangile soient connues par ceux qui l'attendent .

Dans l'évangile de ce Jour, Jésus met en avant un autre rôle pour ses disciples, proche de celui de guetteur : la mission de réconciliateur. Nous sommes en particulier invités à oser avertir celui qui fait fausse route. Car il peut arriver parfois que notre esprit de tolérance, qui en soi est très bon, cache un manque de courage et une sorte de lâcheté. Le Christ nous presse aujourd'hui de tout tenter pour éviter la rupture entre deux membres d'une communauté chrétienne pour recoller les morceaux : d'abord se parler seul à seul, ensuite, si nécessaire, envisager une médiation avec plusieurs témoins ; enfin, en dernier recours, mettre dans le coup l'ensemble de la communauté. Tout faire pour qu'un conflit, une inimitié ne se durcisse pas, car plus on attend, plus cela devient difficile. On trouve dans une lettre de Saint Paul ce conseil : *« Que le soleil ne se couche pas sur ta colère »*. Conseil valable pour la vie conjugale : savoir demander pardon pour les petits accrocs de la journée, ne pas laisser une rancœur s'installer, savoir se faire aider, si nécessaire, ne pas toujours compter sur ses propres forces pour résoudre un problème. Nous sommes invités à prendre soin des relations dans nos familles, et plus particulièrement dans nos communautés chrétiennes, pour que prime l'amour mutuel, comme nous y invite l'apôtre Paul dans la deuxième lecture : *« N'ayez de dette envers personne, sinon celle de l'amour mutuel, car celui qui aime les autres a pleinement accompli la Loi »*. Il s'agit d'une dette qui ne pourra jamais être totalement apurée, parce que cet amour mutuel, dans une vie paroissiale, sera toujours au programme. Et il l'est donc pour cette année. Amen .

P. Alain

23° D.O.

A

Mt. 13, 15-20